



© Documentation Médecine des Arts

Photo de presse des années trente, accompagnée du texte suivant (traduit de l'anglais) : « Regina Kohn vit actuellement à New York avec son frère, grâce à son violon. M^{lle} Kohn est Roumaine et quand elle arriva le quota était atteint. Epuisée et découragée sur Ellis Island, elle chercha consolation auprès de son violon. Quelqu'un l'entendit jouer, trouva qu'elle était une véritable artiste et cela lui ouvrit une voie. Elle put passer outre le quota puisque les artistes ont ce privilège. En jouant la *Rêverie* de Schumann devant le comité d'inspection, elle gagna finalement sa liberté d'entrer dans sa Terre promise. »

LIVRE : UN PATIENT NOMMÉ WAGNER

Médecine des Arts avait en 1999 publié deux articles du Dr Pascal Bouteldja à propos de Richard Wagner¹. La passion wagnérienne de cet auteur est plus que jamais présente et il nous propose maintenant un ouvrage très documenté, *Un patient nommé Wagner*. Ce titre n'est certes pas fallacieux, car c'est toute la vie de Wagner qui est passée en revue sous l'angle de la maladie. Ses pérégrinations de musicien se doublent d'une chronique médicale, car la maladie, « sous des formes variées et souvent banales, lui fut assez familière tout au long de sa vie » (troubles digestifs, cutanés, oculaires, etc.). Très attentif à sa santé, Wagner a tendance à suivre des régimes draconiens, sans cesse à la recherche du médecin ou du thérapeute qui lui proposera la solution idéale. Les cures d'hydrothérapie, par exemple, sont très en vogue en son temps et, de 1834 à 1877, Wagner suivra une dizaine des cures à Tepliz-Shöna, Marienbad, Saint-Moritz, Monex, etc. Les conceptions et pratiques médicales de l'époque sont ainsi également étudiées, par le biais des témoignages directs que représentent les abondantes correspondances entre Wagner et ses proches.

« Moi-même, je ne demeure en vie que parce que j'ai la certitude que je suis destiné à écrire des œuvres importantes : cela seulement me donne la force de supporter les désagréments répugnants auxquels ma vie est constamment exposée », confiait Wagner à un proche en 1866 (il sera emporté des suites d'un infarctus du myocarde en 1883). La force de la création artistique a-t-elle permis à Wagner de supporter les problèmes de santé qui l'ont gêné et harcelé sa vie durant, parfois en lien avec des conditions de vie très difficiles ? C'est en tout cas à la création musicale qu'il a délibérément donné la première place dans sa vie. H. A.

1. « Aspects médicaux de la vie de Richard Wagner », *Médecine des Arts* n° 30 ; « Richard Wagner : un roman familial », *Médecine des Arts* n° 31.

BOUTELDJA, P. (2014). *Un patient nommé Wagner*. Symétrie, 314 pages.

« Je ne demeure en vie que parce que j'ai la certitude que je suis destiné à écrire des œuvres importantes. »